

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 50

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

C'est M. Clemenceau qui est l'élu ! — A la Chambre italienne. — Les nouvelles de Russie. Kerensky triomphe, mais il faut sauver le pays de la famine. — Les Allemands en Roumanie. — La lassitude en Germanie. Les Boches ont faim. — Un faux calcul des Barbares.

C'est M. Clemenceau qui est chargé de former le nouveau Cabinet.

On peut penser ce qu'on voudra du nouveau Président. Personne ne lui contestera des qualités d'énergie, de volonté, de travail qui doivent permettre à son patriotisme éclairé de résoudre les graves problèmes de l'heure présente et d'accomplir les lourdes tâches qui incombent au gouvernement.

Si les Barbares espéraient démoraliser l'Italie par leur foudroyante offensive et l'amener à conclure une paix anticipée, leur déception doit être cruelle.

Avant-hier, dans un magnifique discours, M. Orlando, après avoir salué l'arrivée des troupes alliées dans les plaines lombardes, a dit la farouche volonté du pays de lutter jusqu'au triomphe du Droit et de la Justice.

Les anciens présidents du Conseil se sont associés à ce langage. M. Giolitti, en particulier, qui n'avait plus reparu à la Chambre et qui avait, jusqu'ici, conservé ses opinions neutralistes, a été unanimement applaudi lorsqu'il a dit : « Nos fidèles et braves alliés qui viennent combattre à nos côtés doivent trouver l'Italie virilement debout, digne de son histoire. »

Ce fut une belle séance qui a eu le caractère d'une manifestation imposante de solidarité nationale.

Les nouvelles de Russie continuent à nous arriver abondantes, contradictoires et assez confuses. Tour à tour les deux partis s'emparent des postes radiotélégraphiques et affirment au monde leur succès. Pourtant, il semble bien que la victoire reste défini-

tivement acquise au parti de l'ordre. Les nouvelles qui se succèdent ne permettent plus de doute à ce sujet.

Les ambassades russes de Stockholm et de Copenhague confirment la défaite des maximalistes.

Non seulement Kerensky est maître de la capitale, mais Lénine est prisonnier ce qui constitue bien le meilleur gage du triomphe de Kerensky.

Le pays tout entier suit le mouvement et se prononce pour le parti de l'ordre.

Korniloff, Rodzianko et Milioukoff dominent la situation à Moscou.

Kaledine, le chef des Cosaques, est à Karkoff où on le proclame dictateur pour la Russie méridionale.

A moins d'événements imprévus, le danger a pris fin. Les maximalistes anarchistes n'auront pas tout perdu, puisqu'on signale le vol de plusieurs millions de roubles dans les caisses de Petrograd !... C'est là un événement qui nous fixe sur la valeur morale de la bande vendue à Berlin, mais qui n'a, au fond, qu'une importance secondaire... dans les circonstances actuelles.

Pour avoir voulu être trop respectueux de la liberté des traités ennemis, Kerensky a failli livrer son pays à l'anarchie. L'aventure lui aura appris que si les discours ont du bon, on conduit les peuples avec des actes.

L'heure est venue de recoudre ! Et la tâche n'est pas facile, car la désorganisation est générale.

Avant de songer à rétablir la discipline dans l'armée, il faut aviser au ravitaillement du pays menacé de la famine dans tous les grands centres. Ce sont les chefs des grands réseaux ferrés qui l'affirment en annonçant que les trains vont s'arrêter partout, à bref délai, si des mesures particulièrement énergiques n'interviennent pas.

Non seulement le matériel est en grande partie inutilisable, mais les réserves de charbon sont épuisées.

Le gouvernement de Kerensky a donc pour premier devoir d'assurer la vie du pays en rétablissant immédiatement la discipline dans le personnel des réseaux ferrés et dans les usines chargées des réparations du matériel. Il doit aussi prendre les mesures nécessaires pour augmenter l'extraction du charbon.

Ce premier point acquis, et la vie du pays étant assurée, on pourra alors songer à reconstituer l'armée.

La besogne est énorme, mais il s'agit d'une question de vie ou de mort pour la Russie et les hommes qui entourent

Kerensky sauront désormais, il faut l'espérer, être à la hauteur des circonstances.

M. Dendramis, premier secrétaire de la légation de Grèce à Bucarest, publie sur la conduite des Allemands en Roumanie, une relation qui est d'un grand intérêt.

M. Dendramis a pu rester huit mois à Bucarest. Il ne fut pas inquiété par les envahisseurs, puisque Guillaume connaissait bien les sentiments de Constantin à son égard ! Il a donc pu enregistrer avec précision les faits dont il nous entretient aujourd'hui, et ses notes sont instructives.

Dendramis déclare que les soldats allemands se comportèrent assez bien, au moins pendant les premiers temps. Par contre les Bulgares, « sans exception, furent abominables. »

Ils se livraient aux pires actes de violence sur les personnes, pillaient sans vergogne, pénétrant dans les maisons revolver au poing. Malheur à qui osait s'opposer à leurs attentats ou à leurs vols ! Les habitants, épouvantés, se tenaient dans leurs caves.

Mais c'est surtout dans les localités de province que les femmes et les jeunes filles eurent à subir les violences et les outrages innommables des hordes de bandits bulgares. Les villes danubiennes gardent un souvenir de ce déchaînement de bestialité, dont les détails défient toute description. Ce fut immonde, digne de l'enfer !

Ces détails pénibles ne surprendront personne. Depuis longtemps nous savons, par ce qui s'est passé dans le nord de la France et en Belgique, de quelles infamies sont capables nos ennemis.

Mais la partie la plus intéressante de l'article de M. Dendramis est celle qui a trait à la lassitude indiscutable des Allemands.

Nous citons, c'est à lire sans en sauter une virgule :

Cependant, les Allemands sont fatigués, très fatigués. Leurs troupes de Roumanie avaient fait la guerre en France, en Serbie, en Russie, en Italie, et ne cachaient pas leur lassitude. Les désertions étaient quotidiennes, au point que le maréchal von Mackensen se vit obligé de menacer de faire fusiller quiconque faciliterait une désertion ou donnerait asile à un déserteur.

J'ai été, en mai dernier, à Berlin, où je suis resté quinze jours. J'en ai emporté la même impression. La famine est réelle en Allemagne. Les Allemands sont maintenant terriblement déprimés. La mortalité infantile est considérable par suite du manque de lait. La même pénurie existe pour l'habillement. On arrive très difficilement dans certains cas à obtenir l'autorisation d'acheter les vêtements nécessaires. Le cuir est très rare. On voit les jeunes gens et les jeu-

nes filles se promener chaussées de sandales de bois. Cependant, le sentiment de la discipline est tellement développé dans ce pays qu'on n'ose pas se plaindre. Actuellement, l'Allemagne fait son effort suprême. D'ailleurs ses alliés et elle ne s'entendent plus. Les Bulgares sont furieux de n'avoir pas pu piller à leur aise les provinces roumaines et d'avoir été exclus de leur administration. De leur côté, les Allemands méprisent les Bulgares, qu'ils traitent de sauvages. Ils ne tarissent pas d'éloges, d'autre part, sur les Turcs « ces alliés bons et fidèles ». Quant aux Autrichiens, ils ne saluaient plus les Allemands à Bucarest.

Il est arrivé, chez nous, ces jours derniers, beaucoup de réfugiés français qui, évacués des régions du nord, ont fait de longs et pénibles séjours en Belgique ou en Allemagne.

Tous confirment énergiquement les faits attestés par M. Dendramis.

Les Boches sont fatigués. Ils n'osent pas se plaindre, mais ils soupirent après la paix. Les soldats de l'arrière n'ont qu'une nourriture insuffisante et de mauvaise qualité. Il est probable que la population civile ne doit pas être mieux partagée. Parmi les chiffres invraisemblables qui nous ont été donnés sur la cherté de la vie, citons-en deux : un ressemelage ne se paie pas moins de 50 francs ; une paire de souliers ordinaires 200 !... Quant aux vivres, la proportion est plus forte encore. Il n'est donc pas excessif de penser que la lassitude de l'ennemi est extrême.

On maintient encore le moral du pays par les victoires brutales mais éphémères. On laisse entendre aux Boches que les Alliés, à bout de résistance, accepteront bientôt une paix honorable. Cet espoir maintient le ressort allemand. Mais qu'advient-il, au printemps, lorsque les sujets de Guillaume constateront que les Américains seront en mesure de nous prêter un concours efficace pour l'assaut décisif ?

La discipline a beau être « développée » en Germanie, il est permis d'espérer qu'un sentiment de légitime révolte dressera le pays contre les Bandidés qui ont déchaîné cette horrible guerre dans l'unique but d'asservir l'Europe....

« Tenir, tenir, tenir » jusqu'à l'entrée en lice des Américains, comme l'a dit Painlevé, voilà le secret de la victoire.

A. C.

Dans les Flandres

Le prince Ruprecht ne se console pas aisément de la perte de Passchendaele et rêve de reconquérir cette position très importante. L'effort qu'il a tenté hier matin, dans ce but, a été plutôt malheureux. Pourtant, il a été très puissant, et les effectifs engagés considérables. De même, la préparation d'artillerie allemande concentrée au nord de Wheststrosebeke, avait été soignée. Néanmoins, les vagues d'assaut ennemies se sont brisées partout, contre l'organisation défensive de nos alliés, qui ont pu, en peu de jours, grâce à la nature sablonneuse du terrain, construire de solides défenses sur la crête. Là où l'infanterie allemande n'a pas été clouée sur place par les tirs de contre-batterie, les assaillants ont été arrêtés par les baïonnettes. Aucun pouce de terrain, ni autour, ni dans Passchendaele n'a été perdu.

Mme Turmel en liberté provisoire

M. Gilbert, juge d'instruction, vient de signer la mise en liberté provisoire de Mme Turmel.

350.000 soldats canadiens de plus

350.000 Canadiens viennent de se faire inscrire sur les listes de conscription. A Québec seulement, les inscriptions sont suffisantes pour former une division complète.

EN RUSSIE

Les nouvelles optimistes que nous avons publiées hier, au sujet de la défaite définitive des maximalistes, sont confirmées aujourd'hui. Kerensky a triomphé, et avec Kornilof et Kaledine, est redevenu maître de la situation.

Les regards alliés sont maintenant tournés vers ces trois hommes qui tiennent les destinées de la Russie entre les mains. Auront-ils la volonté, l'audace de rétablir la discipline au front et l'ordre dans la rue ? Ils doivent maintenant avoir la preuve qu'en Russie, la force seule comptait. Qu'ils n'hésitent pas à l'employer. La Russie a une dette d'honneur à payer à l'Entente. Elle peut la payer, mais le temps presse, et les triumvirs doivent se mettre à l'œuvre sans tarder.

Sur le front italien

(Officiel). — L'ennemi a intensifié son action sur le front montagneux, depuis la zone d'Asiago jusqu'à la vallée de la Piave.

Pendant la matinée d'hier, l'ennemi a attaqué plus au nord, dans le secteur Melletta, Davanti, Mont-Fior, Mont-Castelgomberto.

Repoussé, il a renouvelé sa tentative dans la soirée, avec des forces plus importantes et une plus grande violence. Il a été de nouveau repoussé.

Des colonnes qui avançaient en éventail pour se glisser vers le front Frisoni, confluent de la Brenta et de Cismon, ont été prises sous nos tirs et arrêtées.

Au Mont-Roncono, l'adversaire a été rejeté.

De nouvelles tentatives ennemies pour passer la Piave ont été enrayées. Les groupes qui ont pu passer le fleuve ces jours derniers sont encerclés de plus en plus étroitement dans la bourbe de Zenson, et contenus dans la partie inondée entre la Piave et la Vecchia-Piave, où ils ont été contre-attaqués et sont battus par nos batteries en coopération avec l'artillerie de la marine royale.

La marche sur Jérusalem

(Officiel). — Le général Allenby annonce que le 14 nos troupes d'infanterie montée ont continué leur avance et que nous tenons maintenant la ligne du chemin de fer aux environs de Naaseh et de la Mansurah, y compris l'embranchement du chemin de fer de Beersheba à Damas, avec la ligne allant sur Jérusalem. Les pertes infligées aux Turcs, le 30 octobre, ont été lourdes. Dans la seule localité de Katrah nous avons enterré 400 cadavres ; le nombre des prisonniers faits à cette date dépasse 1.500 et nous nous sommes emparés de vingt mitrailleuses et de quatre canons.

SÉNAT

Séance du 15 novembre 1917

M. Milliard dépose son rapport sur la demande en autorisation de poursuites formulée par M. Téry, contre M. Charles Humbert.

Le Sénat ensuite, décide de s'ajourner à mardi 20 courant.

Le président annonce que ce rapport sera imprimé et distribué aux domiciles des sénateurs afin que la discussion puisse venir à la prochaine séance qui est fixée au 20 courant.

Chronique locale

Les économies

La Commission des Economies du Parlement a déjà une collection remarquable de faits qui ne prouvent pas que ces économies sont réalisées par nos chers Lebureau.

Notre confrère Bernard, de Paris-Télégrammes, raconte en effet l'histoire suivante :

Un navire, affrété en Norvège et chargé de bois à destination du Génie, est torpillé dans les parages d'Aurigny... Il va au fond, cependant qu'une bonne partie de sa cargaison revient s'échouer, au gré des courants, sur les côtes normandes où, recueillie, elle devient, au titre d'épaves, propriété de l'Administration des Domaines.

L'Administration de la guerre, sembla-t-il, devait prendre livraison de ces bois repêchés ? C'eût été trop logique.

L'Administration des Domaines les mit en adjudication. Pour la somme de 200.000 francs ils furent adjugés à un gros marchand qui ne les avait pas achetés pour les mettre en conserve.

L'acquéreur fut trouver l'administration de la guerre et lui proposa les bois. L'administration de la guerre ravie de retrouver les poteaux de mines qu'elle croyait perdus et dont elle avait, d'ailleurs, le plus grand besoin, n'hésita pas à les acheter.

Mais l'acquéreur voulut, en bonne justice, un léger bénéfice : il vendit les bois dans les trois cent mille francs... Et l'administration de la guerre paya.

Le résultat fut que l'Etat sur ce marché paya deux fois les bois, et qu'il donna une jolie prime à son intermédiaire.

Mais la fo...orme était sauvée : l'administration des Domaines avait appliqué ses règlements.

N'est-ce pas que l'intermédiaire a dû se faire une pinte de bon sang aux dépens des contribuables !

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le capitaine aviateur Bertrand de Jeaufreau de Lagerie, issu d'une vieille famille quercynoise, décoré de la croix de guerre, tombé en combat aérien, à 28 ans, le 27 octobre 1917.

— Hippolyte Rieux, de Strenquels, tué le 4 octobre 1917.

— Le soldat Thamié, de Gramat, tué par une bombe d'avion boche.

Nous saluons la mémoire de ces regrettables compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées au soldat Aubert, du 7^e d'infanterie.

Aubert, soldat au 7^e régiment d'infanterie. Jeune voltigeur qui s'est fait remarquer par son allant et son courage pendant l'offensive de juillet 1916, sur la Somme. Le 5 décembre 1916, s'est à nouveau signalé par son attitude résolue et son entrain dans un combat à la grenade, au cours duquel il a été grièvement blessé. Amputé de la cuisse gauche.

Promotions

M. Fauret, sergent au 7^e d'infanterie, est promu au grade de sous-lieutenant. Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Le sergent Barrés Pierre, de Sénailiac, au front depuis le début de la guerre, décoré de la croix de guerre depuis longtemps, a été cité trois fois à l'ordre du jour. Voici la dernière citation :

« Excellent sous-officier, énergique et entreprenant ; le 17 avril 1917 à pris, au cours du combat et après la disparition du chef de section, le commandement de sa section qu'il a brillamment entraînée jusqu'au moment où il est tombé lui-même blessé gravement. »

Les Fourneaux Economiques

Nos lecteurs ont pu voir il y a quelques semaines dans nos colonnes, un appel en faveur de la création des fourneaux économiques à Cahors.

C'est pourquoi, ils liront avec un réel intérêt le remarquable rapport que M. Manhiabal, vice-président de la commission extra-municipale, a fait sur cette question et que le Conseil municipal, dans sa séance de mardi, a approuvé à l'unanimité.

MESSIEURS,

Dans sa séance du 22 septembre dernier, le Conseil Municipal, désireux de doter la Ville de Cahors de fourneaux économiques, dans le but de venir en aide à la population ouvrière pendant la saison d'hiver et lui assurer une distribution de soupes et légumes à bon marché, a nommé une Commission extra-municipale à l'effet d'étudier le fonctionnement de cette institution.

Cette Commission s'est aussitôt mise à l'œuvre et m'a fait l'honneur de me désigner comme Vice-Président. C'est à ce titre que je viens aujourd'hui exposer à l'Assemblée municipale le résultat de nos recherches et lui soumettre un projet complet d'installation de fourneaux économiques.

Une délégation de la Commission a visité les cuisines populaires de Limoges et a pu se rendre compte de leur parfait fonctionnement. Il existe dans cette ville cinq cuisines placées dans les quartiers où l'agglomération de la population ouvrière est la plus dense.

Ces établissements sont très bien installés et, grâce à une surveillance de tous les instants, l'ordre et la méthode y règnent tant pour la préparation des aliments que pour leur distribution, aussi un public nombreux les fréquente régulièrement.

C'est en s'inspirant des renseignements recueillis auprès des Etablissements qui fonctionnent déjà depuis de nombreuses années à Rodez, Montauban et Limoges que la Commission vous propose le projet suivant d'installation.

I. LOCAL

La Commission s'est tout d'abord préoccupée de l'emplacement où pourraient être installées ces cuisines populaires.

Une seule paraît suffisante pour l'instant, il est donc indispensable qu'elle soit placée en un point central de la Ville, non loin des ateliers et de l'Usine de guerre.

Elle a porté son choix sur une partie de l'immeuble, appartenant à la Ville, situé dans la rue du Lycée et loué à la Société d'Agriculture du Lot. Le hangar, adossé au bâtiment, et une partie de la cour suffiraient amplement pour y installer une cuisine avec salle d'attente pour le public et le magasin d'approvisionnement.

Le devis annexé au rapport vous permettra de vous rendre compte des travaux indispensables qu'il y aurait urgence à exécuter tels que dallage en ciment du sol, cloisons, plafond et construction d'un fourneau (type de la ville de Limoges) avec marmites et tous accessoires utiles. Le montant de cette installation s'élève, y

compris les imprévus, à la somme de 6.000 francs.

Ce chiffre vous paraîtra un peu élevé, mais la Commission estime qu'une telle installation ne peut avoir des chances de réussite, que tout autant qu'elle sera bien présentée, sans aucun luxe, mais avec un confort d'hygiène et de propreté à l'abri de toute critique.

II. PERSONNEL

Pour assurer le bon fonctionnement et la marche régulière et normale de ce service, le personnel doit comprendre :

1° Un receveur chargé de la distribution des tickets, de la surveillance de la cuisine, de la tenue de la comptabilité et de la garde du magasin, avec un traitement mensuel de 100 francs. 100 fr.

2° Une cuisinière : salaire 60 «

3° Une femme de charge : salaire 50 «

La cuisinière et la femme de charge recevraient en outre, à titre gratuit, le menu journalier de l'Etablissement.

III. MENU

Les distributions auraient lieu tous les jours, sauf le dimanche ; à titre d'indication voici le menu d'une semaine :

Lundi : matin, bouillon maigre, macaroni ou haricots ; soir, bouillon maigre.

Mardi : matin, bouillon maigre, pommes de terre ; soir, bouillon maigre.

Mercredi : matin, bouillon maigre, riz au gras ; soir, bouillon maigre.

Judi : matin, bouillon maigre, navarin de mouton ; soir, bouillon maigre.

Vendredi : matin, bouillon maigre, morue aux pommes ; soir, bouillon maigre.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf braisé ; soir, bouillon maigre.

Il serait fait une distribution de viande deux fois par semaine.

IV. PRIX DE REVIENT DES ALIMENTS

Bouillon maigre (ration 3/4 de litre) : 0 fr. 15.

Pommes de terre (ration 0 k. 400 gr.) : 0 fr. 25.

Haricots (ration 100 gr.) : 0 fr. 25.

Macaroni (ration 70 gr.) : 0 fr. 25.

Riz (ration 60 gr.) : 0 fr. 50.

Morue (ration 50 gr.) : 0 fr. 50.

Viande (ration 100 gr.) : 0 fr. 40.

Bouillon gras (ration 3/4 de litre) : 0 fr. 30.

La Commission a étudié en détail le prix de revient des principales rations qui seront distribuées dans la semaine en tenant compte pour chacune d'elles des frais de cuisson, d'assaisonnement ainsi que des frais généraux évalués à 20 pour cent de la dépense.

Examinons maintenant quel serait le résultat financier de notre œuvre après un mois de fonctionnement en prenant pour base les prix de revient tels qu'ils ressortent du tableau et, par hypothèse, admettons que 100 personnes viendront journellement s'approvisionner à nos cuisines populaires.

Il sera distribué durant ce mois suivant le menu ci-annexé, savoir :

4.800 rations de bouillon maigre à 0,15 = 720 «

400 rations de bouillon gras à 0,30 = 120 «

500 rations de haricots ou macaroni à 0,25 = 125 «

800 rations de viande à ... 0,40 = 320 «

400 rations de riz au gras à 0,25 = 100 «

400 rations de morue aux pommes à 0,50 = 200 «

500 rations de pommes de terre à 0,25 = 125 «

Total, 7.800 rations dont le montant s'élève à 1.710 fr.

La dépense correspondante à la livraison de ces 7.800 rations y compris les frais généraux, serait d'après les prix de revient de :

4.800 rations de bouillon maigre à 0,134 = 643 20

400 rations de bouillon gras à 0,327 = 130 80

500 rations de macaroni ou haricots à 0,265 = 132 50

800 rations de viande à ... 0,42 = 336 «

400 rations de riz à 0,18 = 72 «

400 rations de morue à .. 0,50 = 200 «

500 rations de pommes de terre à 0,24 = 120 «

Total : 1.634 fr. 50.

Excédent des recettes : 75 fr. 50.

Les prix des rations ainsi établis permettraient, a priori, permettre d'espérer un équilibre entre les recettes et les dépenses. Cependant, un déficit est probable, surtout au début du fonctionnement, par suite de la perte d'aliments non vendus. Ce déficit pourrait être bien atténué si les personnes, désireuses de s'alimenter aux fourneaux économiques, avaient le soin de faire connaître la veille au Receveur le nombre de rations dont elles auront besoin le lendemain.

D'un autre côté la hausse toujours persistante des denrées, hausse provoquée par la spéculation, malgré toutes les mesures prises par les pouvoirs publics, pourrait être une cause beaucoup plus grave de déficit. La Commission espère qu'une telle éventualité ne se réalisera pas, mais, en tout état de cause, il était de son devoir d'appeler, sur ces points particuliers, l'attention du Conseil municipal.

V. CRÉDITS

Les fonds nécessaires pour réaliser ce projet consistent en :

1° La somme de 6.000 francs prévue pour l'aménagement, l'achat du fourneau et de tous les accessoires dont le détail figure dans le devis ci-annexé .. 6.000 fr.

2° La somme de 2.000 francs indispensable pour assurer l'achat de tous les approvisionnements 2.000 fr.

Total des ressources nécessaires 8.000 fr.

VI. COMMISSION ADMINISTRATIVE

L'œuvre des Fourneaux économiques, organisée comme il vient d'être dit plus haut, doit être gérée par un Conseil d'administration composé de :

Le Maire de Cahors, Président-né.

6 membres du Conseil municipal.

8 membres pris en dehors du Conseil mais désignés par lui.

Cette Commission extra-municipale élit dans son sein :

1 Vice-Président.

1 Ordonnateur des Dépenses.

1 Trésorier.

1 Secrétaire.

Le service du Contrôle sera assuré à tour de rôle par les Membres de la Commission.

Le compte rendu de toutes les opérations sera présenté annuellement au Conseil municipal sous le contrôle effectif duquel les Fourneaux économiques resteront placés.

La Commission extra-municipale que le Conseil municipal a désignée tiendra à honneur de mener à bien cette œuvre éminemment philanthropique et d'en assurer sa prospérité. Elle a le ferme espoir que le Conseil municipal facilitera, dès maintenant, sa tâche en lui allouant les crédits indispensables.

La Ville de Cahors ne peut, en effet, rester plus longtemps indifférente devant cet élan unanime de solidarité qui se manifeste sur tous les points de la France en faveur des classes laborieuses si cruellement éprouvées.

Blessés et mutilés

L'Assemblée générale des Mutilés et Réformés aura lieu samedi 17 Novembre à 20 h. 1/2 à la Mairie.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France reçoit dès à présent, sans frais, les souscriptions.

CIDRES PUR JUS

Delalande et Gascoin à Guéméné-Penfao (Loire-inférieure).

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 15 NOV. (22h.)

Lutte d'artillerie

Paris, 15 novembre, 23 h.
Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez violente dans la région au nord de Bray-en-Laonnois et sur la rive droite de la Meuse.

SUR LE FRONT ANGLAIS Echec de deux attaques allemandes

Londres, 15 novembre, 21 h.
Ce matin, à la suite d'un violent bombardement de nos positions, au nord de la route de Menin, l'infanterie allemande a tenté un mouvement en avant. Cette attaque a été brisée par nos feux.

Un autre détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes, au nord-est de Passchendaele, a été également rejeté.

L'artillerie allemande a continué à montrer une grande activité vers Passchendaele, ainsi qu'au nord et au sud de cette localité.

COMMUNIQUÉ DU 16 NOV. (15 h.)

Lutte d'artillerie vive sur la Meuse

En Belgique, les Allemands ont tenté d'enlever un de nos points d'appui au nord de Veldoek. L'attaque a complètement échoué et a valu des pertes sensibles à l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front, sauf sur la rive droite de la Meuse où la lutte d'artillerie se maintient vive.

Des avions allemands ont bombardé la région sud de Nancy. Il n'y a aucune victime.

Paris, 11 h. 20.

L'échec des sous-marins

De Londres : Le critique naval anglais Pollen, démontre par des études statistiques officielles que la campagne sous-marine allemande constitue un échec. Ces études, publiées à New-York, y causent une excellente impression.

EN RUSSIE

On se bat encore à Moscou

De Moscou : Les combats se poursuivent dans les rues depuis cinq jours. Le gouverneur militaire tient dans le Kremlin, devant les maximalistes.

On se bat à Kieff, aussi !

De Péetrograd : On mande de Kieff que de violents combats ont lieu dans la ville. Des avions y participent. On compte de très nombreuses victimes.

RÉSISTANCE ITALIENNE acharnée

Venise se vide

De Venise : La résistance italienne s'annonce comme devant être acharnée. Venise est presque complètement évacuée. 20.000 habitants restent sur 160.000. La ville est calme. Les consuls restent, le maire et le Conseil municipal également.

La ligne de nos alliés paraît devoir résister

De Rome : Les troupes italiennes ont pu opérer leur jonction sur la ligne des positions qui barrent le passage.

La stabilité de la ligne italienne avancée en Vénétie est assurée.

L'ennemi n'a pas tenté d'opérations de grande envergure.

Paris, 11 h. 35.

L'Equateur en révolution

De Londres : Un télégramme de Lima reçu à Santiago du Chili annonce une révolution dans l'Etat de l'Equateur. Plusieurs places sont déjà tombées aux mains des révolutionnaires.

EN RUSSIE

3000 victimes à Moscou

De Petrograd : Le correspondant du *New-York Globe* télégraphie que les récentes batailles dans les rues de Moscou ont fait 2.500 à 3.000 morts ou blessés.

Lénine serait lâché par ses partisans

De Londres : Le correspondant de l'*Associated Press* croit savoir qu'un gouvernement de coalition est en formation à Petrograd, car les Soviets abandonneraient Lénine et Tostky.

La crise ministérielle

Notre rédacteur parlementaire assure que Clemenceau aura constitué son ministère dans la soirée.

Les collaborateurs certains

Les collaborateurs assurés dès maintenant sont Loucheur, Claveille, Jeanneney, Pams et Pichon.

Pour les finances, vraisemblablement un haut fonctionnaire de la Banque de France sera sollicité.

Il est impossible de préciser, sérieusement, davantage, à l'heure où nous télégraphions.

Paris, 13 h. 20.

L'affaire Bolo

Le rapporteur entend le commandant Leblanc dans l'affaire Bolo.

LE MINISTÈRE

M. Clémenceau présentera son ministère à 3 h. à l'Élysée. Voici la liste à 1 heure :

Présidence et guerre : Clemenceau.
Marine : Leygues (*sans doute un des deux sénateurs de la Hte-G.*).

Commerce : Clémentel ou Lebrun.

Armement : Loucheur.

Travaux publics : Claveille.

Instruction publique : Lafferre.

Colonies : Henri Simon.

Justice : Nail.

Affaires étrangères : Pichon.

Intérieur : Pams.

Finances : Klotz.

Agriculture : Dariac.

Blocus : Jonnard.

Travail : Colliard.

Sous-Secrétaires d'Etat :

Marine : Cels.

Intérieur : Constant.

Secrétaire général de l'administration de la guerre : Jeanneney.

Chez les Boches

De Berne : Le congrès des nationaux libéraux rhénans aura lieu le 25 novembre à Cologne.

La prise de Jérusalem est imminente

De Londres : La prise de Jérusalem est imminente.

Les causes du désastre Italien

De Rome : Le *Popolo* explique les causes du désastre italien. Il y a trois raisons : le brouillard, les gaz asphyxiants et enfin la résistance insuffisante de quelques contingents.

Le journal demande que ceux-ci puissent être cités.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais

Un coup de main a été exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord-est de Sampoux par les troupes du Worcestershire.

Une reconnaissance ennemie qui tentait d'aborder nos lignes a été repoussée au nord de Poelcapelle.

Aucun autre événement important à signaler.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Situation toujours confuse en Russie, bien que, de plus en plus, la victoire du parti de l'ordre paraisse certaine. Lénine qu'on disait arrêté, ne le serait pas, mais ses partisans eux-mêmes songeraient à le lâcher.

En Italie la lutte est vive. Les Italiens affirment qu'ils pourront résister sur les lignes actuelles...

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.